

# À propos de becs anormaux chez quelques Oiseaux du pays : variation ou mutation

Autor(en): **Blanc, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **56 (1925-1929)**

Heft 219

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-271622>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Henri Blanc. — A propos de becs anormaux  
chez quelques Oiseaux du pays. — Variation ou mutation.**

*Séance du 23 mars 1927.*

L'auteur, après avoir démontré diverses formes de becs normaux extraordinaires d'oiseaux exotiques, résultant d'adaptation à divers régimes, présente plusieurs exemples de becs anormaux chez des oiseaux appartenant à notre faune vaudoise, offerts au Musée cantonal de Zoologie, où ils sont exposés dans la salle du Musée propédeutique.

Des anomalies de la conformation du bec de l'Oiseau ont été signalées chez la Poule, la Perdrix, le Pigeon, différentes espèces du genre Corbeau, le Geai, les Pics, l'Etourneau, l'Hirondelle, le Cygne, le Plongeon et chez quelques autres oiseaux. Ces anomalies se manifestent de différentes façons: parfois, la mandibule supérieure dépasse de plusieurs millimètres la pointe de la mandibule inférieure; le bec ressemble un peu à celui d'un Rapace. Ex. démontrés: Bec d'un Geai commun (*Garrulus glandarius*). — Bec d'une Corneille noire (*Cornus corone*). — Bec d'un Pigeon, race Paon, (*Columba livia*): dans ces trois cas, les deux mandibules sont situées dans le même plan sagittal cranial. Mais il arrive aussi que la mandibule inférieure, un peu plus longue qu'elle ne l'est d'habitude, reste sagittale alors que la mandibule supérieure, à pointe recourbée en bas, la croise passant sur sa gauche. — Ex. Bec d'une Corneille noire et d'un Choucas. — L'auteur fait remarquer la vague ressemblance qui existe entre cette dernière anomalie et la disposition normale des deux mandibules du Bec croisé ordinaire (*Loxia curvirostris*) adapté à un genre tout spécial d'alimentation, et dont la mandibule inférieure croise la supérieure et médiane soit sur sa droite, soit sur sa gauche. — Ducrest a su démontrer que cette conformation curieuse des mandibules du Bec croisé n'apparaît que durant la vie du

jeune oiseau qui éclôt avec un bec normal; elle n'est donc pas d'emblée héréditaire. — Un Geai est présenté avec la mandibule supérieure cassée par accident; l'inférieure ne frottant plus contre la première a pu s'allonger en se redressant au devant d'elle.

La cause des dernières anomalies citées, soit celles de la Corneille et du Choucas à mandibules croisées, n'est pas facile à déterminer; le croisement n'est en tout cas pas dû à un accident, les becs de ces oiseaux ne présentant pas de traces de cassure avec régénération; il se pourrait que l'on ait à faire plutôt à une variation lente et précoce caractérisée par une inégalité de croissance. La même explication pourrait à la rigueur être donnée pour les trois becs anormaux caractérisés par le développement exagéré de la mandibule supérieure recourbée au devant de la pointe de l'inférieure normale. — Il est en tout cas certain que le bec anormal du Pigeon Paon n'est point dû à une variation lente, mais à une variation brusque, une mutation de naissance très caractérisée: en voici la preuve: Cet oiseau est né dans le pigeonnier du préparateur de notre Musée et il en est sorti avec sa mandibule supérieure déjà plus grande que l'inférieure, très recourbée au devant de son extrémité. — Il fut de suite remarqué d'entre ses congénères par la difficulté qu'il avait à saisir le grain offert; couché sur son ventre, il tordait sa tête de côté pour piquer sa nourriture. Touché par la difficulté qu'avait le jeune oiseau pour se nourrir, le préparateur pensa bien faire en lui coupant le bout de sa mandibule supérieure. — L'opération faite, le jeune Pigeon put manger normalement son grain pendant quelques semaines; mais la mandibule supérieure amputée ayant recommencé à grandir pour dépasser de beaucoup l'inférieure, l'animal dut, pour s'alimenter, reprendre ses premières habitudes. Il vécut ainsi deux ans avant d'être naturalisé et mis en collection comme représentant certain d'une variation brusque de naissance, soit d'une mutation. — Il est regrettable que le dit Pigeon n'ait pas pu être conservé dans un pigeonnier isolé, pour y être accouplé avec un spécimen normal, cela pour pouvoir constater si le cas de cette mutation était héréditaire.

---